



MIGNONNE, ALLONS VOIR SI LA ROSE
Ode à Cassandre

Mignonne, allons voir si la rose,
Qui ce matin avait déclose
Sa robe de pourpre au Soleil,
A point perdu, cette vesprée,
Les plis de sa robe pourprée,
Et son teint au vôtre pareil.

Las ! voyez comme en peu d'espace,
Mignonne, elle a, dessus la place,
Las ! las, ses beautés laissé choir !
Ô vraiment marâtre Nature,
Puisqu'une telle fleur ne dure
Que du matin jusques au soir !

Donc, si vous me croyez, mignonne,
Tandis que votre âge fleuronne
En sa plus verte nouveauté,
Cueillez, cueillez votre jeunesse :
Comme à cette fleur, la vieillesse
Fera ternir votre beauté.

Pierre de RONSARD (1524-1585)



MIGNONNE, ALLONS VOIR SI LA ROSE
Ode à Cassandre

Mignonne, allons voir si la rose,
Qui ce matin avait déclose
Sa robe de pourpre au Soleil,
A point perdu, cette vesprée,
Les plis de sa robe pourprée,
Et son teint au vôtre pareil.

Las ! voyez comme en peu d'espace,
Mignonne, elle a, dessus la place,
Las ! las, ses beautés laissé choir !
Ô vraiment marâtre Nature,
Puisqu'une telle fleur ne dure
Que du matin jusques au soir !

Donc, si vous me croyez, mignonne,
Tandis que votre âge fleuronne
En sa plus verte nouveauté,
Cueillez, cueillez votre jeunesse :
Comme à cette fleur, la vieillesse
Fera ternir votre beauté.

Pierre de RONSARD (1524-1585)



MIGNONNE, ALLONS VOIR SI LA ROSE
Ode à Cassandre

Mignonne, allons voir si la rose,
Qui ce matin avait déclose
Sa robe de pourpre au Soleil,
A point perdu, cette vesprée,
Les plis de sa robe pourprée,
Et son teint au vôtre pareil.

Las ! voyez comme en peu d'espace,
Mignonne, elle a, dessus la place,
Las ! las, ses beautés laissé choir !
Ô vraiment marâtre Nature,
Puisqu'une telle fleur ne dure
Que du matin jusques au soir !

Donc, si vous me croyez, mignonne,
Tandis que votre âge fleuronne
En sa plus verte nouveauté,
Cueillez, cueillez votre jeunesse :
Comme à cette fleur, la vieillesse
Fera ternir votre beauté.

Pierre de RONSARD (1524-1585)



MIGNONNE, ALLONS VOIR SI LA ROSE
Ode à Cassandre

Mignonne, allons voir si la rose,
Qui ce matin avait déclose
Sa robe de pourpre au Soleil,
A point perdu, cette vesprée,
Les plis de sa robe pourprée,
Et son teint au vôtre pareil.

Las ! voyez comme en peu d'espace,
Mignonne, elle a, dessus la place,
Las ! las, ses beautés laissé choir !
Ô vraiment marâtre Nature,
Puisqu'une telle fleur ne dure
Que du matin jusques au soir !

Donc, si vous me croyez, mignonne,
Tandis que votre âge fleuronne
En sa plus verte nouveauté,
Cueillez, cueillez votre jeunesse :
Comme à cette fleur, la vieillesse
Fera ternir votre beauté.

Pierre de RONSARD (1524-1585)



MIGNONNE, ALLONS VOIR SI LA ROSE
Ode à Cassandre

Mignonne, allons voir si la rose,
Qui ce matin avait déclose
Sa robe de pourpre au Soleil,
A point perdu, cette vesprée,
Les plis de sa robe pourprée,
Et son teint au vôtre pareil.

Las ! voyez comme en peu d'espace,
Mignonne, elle a, dessus la place,
Las ! las, ses beautés laissé choir !
Ô vraiment marâtre Nature,
Puisqu'une telle fleur ne dure
Que du matin jusques au soir !

Donc, si vous me croyez, mignonne,
Tandis que votre âge fleuronne
En sa plus verte nouveauté,
Cueillez, cueillez votre jeunesse :
Comme à cette fleur, la vieillesse
Fera ternir votre beauté.

Pierre de RONSARD (1524-1585)



MIGNONNE, ALLONS VOIR SI LA ROSE
Ode à Cassandre

Mignonne, allons voir si la rose,
Qui ce matin avait déclose
Sa robe de pourpre au Soleil,
A point perdu, cette vesprée,
Les plis de sa robe pourprée,
Et son teint au vôtre pareil.

Las ! voyez comme en peu d'espace,
Mignonne, elle a, dessus la place,
Las ! las, ses beautés laissé choir !
Ô vraiment marâtre Nature,
Puisqu'une telle fleur ne dure
Que du matin jusques au soir !

Donc, si vous me croyez, mignonne,
Tandis que votre âge fleuronne
En sa plus verte nouveauté,
Cueillez, cueillez votre jeunesse :
Comme à cette fleur, la vieillesse
Fera ternir votre beauté.

Pierre de RONSARD (1524-1585)